

## Entrer en Carême

Le **Carême** commence avec la célébration du **mercredi des Cendres**. Ce mercredi fait référence à une ancienne coutume biblique, selon laquelle les Hébreux avaient pour habitude de se couvrir la tête de cendres en signe de pénitence.

Ce mercredi des Cendres ouvre une période de sobriété de 40 jours qui prendra fin dans la nuit de Pâques. Si nous comptons les jours du mercredi des Cendres à la nuit de Pâques, nous avons plus de quarante jours ! Simplement parce que les dimanches, même s'ils sont dits "dimanches de Carême", ne comptent pas dans le décompte des jours du temps du Carême. Car dans ce temps qui nous prépare à la fête de Pâques, nous fêtons chaque dimanche la résurrection du Christ.

Les quarante jours du Carême rappellent les quarante années de traversée du désert par les Hébreux avant d'atteindre la terre promise par Dieu, mais aussi les quarante jours passés par le Christ au désert entre son baptême et le début de sa vie publique, ou encore les quarante jours du déluge. Les 40 jours symbolisent "le temps de préparation à de nouveaux commencements". Quarante est le nombre le plus utilisé dans la Bible, 90 fois. Ainsi, pour entendre la volonté de Dieu et s'imprégner de ses paroles, il faut du temps. Quarante jours et quarante nuits deviennent ainsi symboliquement le temps nécessaire pour une **véritable rencontre avec Dieu**.

## Un temps de proximité avec Dieu

Dans le livre de l'Exode, une place essentielle est donnée à la rencontre entre Dieu et Moïse sur la montagne. Dieu appela Moïse le septième jour, du milieu de la nuée. La gloire du Seigneur apparaissait aux fils d'Israël sous l'aspect d'un feu dévorant, au sommet de la montagne. Moïse pénétra dans la nuée et il monta sur la montagne. Moïse resta sur la montagne quarante jours et quarante nuits.

Poursuivi par la haine meurtrière de la reine Jézabel, le prophète Élie marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb. Après cette longue marche dans le désert, Élie est prêt à rencontrer le Seigneur Dieu. Le trouvera-t-il comme Moïse au Sinai dans le vent de tempête, dans le tremblement de terre ou dans le feu ? Non, mais « dans une voix de fin silence ».

## Un temps d'épreuve

Le nombre quarante peut aussi représenter un temps d'épreuve. Sorti d'Égypte, le peuple d'Israël a erré **quarante ans dans le désert**, parce qu'il avait douté de Dieu au seuil de l'entrée en Terre promise. *Il t'a mis dans la pauvreté, il t'a fait avoir faim et il t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères ne connaissiez, pour te faire reconnaître que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais qu'il vit de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur* ». Ce temps d'épreuve passé, la génération incrédule a disparu, et les Israélites sont prêts à prendre possession du pays tant convoité.



## Un temps pour la conversion

Le roman de Jonas présente un prophète envoyé par Dieu prononcer un oracle contre la grande ville de Ninive à cause de la méchanceté de ses habitants. Jonas exécute sa mission en parcourant Ninive et en proclamant : « *Encore quarante jours et Ninive sera détruite.* » La réaction des Ninivites est inattendue : à commencer par le roi, toute la population se met à jeûner, se couvre de sacs et s'assoit dans la cendre. En voyant leur réaction, Dieu décide de ne pas exécuter le châtement prévu.

## Les trois piliers du Carême

L'objectif du Carême est de préparer son cœur à Pâques, qui commémore pour les chrétiens la résurrection du Christ. Pendant cette période d'ascèse, les fidèles sont invités à repenser leur mode de vie et à se recentrer sur eux et leurs proches. Dieu nous demande de faire preuve de sobriété et de discrétion, afin de se concentrer sur "la prière, l'abstinence et le partage".

- La **prière** chrétienne est un échange avec Dieu, fondé sur la Bible. C'est Lui parler avec confiance, Lui dire merci, Lui demander de l'aide. Prier, c'est donner de son temps à Dieu. Selon le Nouveau Testament, le croyant peut parler à Dieu comme à un père. La prière se réalise seul et en groupe, en tout lieu et en tout temps.
- Le **jeûne** est un engagement personnel. Il invite les fidèles à se poser la question suivante : de quoi ai-je besoin de « jeûner » ? Nos avidités peuvent être multiples. Elles peuvent concerner la nourriture, mais aussi les écrans, les réseaux sociaux, les jeux, le travail, les drogues diverses... C'est une manière de jauger notre liberté intérieure et de voir comment nous arrivons à nous en passer. La privation a un sens : se vider du superflu pour adhérer à l'essentiel. C'est une entreprise de libération intérieure. Le carême est une occasion de retrouver une certaine frugalité qui suscite en nous le désir notamment de s'éloigner des addictions et de l'opulence. Concrètement, l'Église recommande aux fidèles de "faire maigre" les vendredis, jour associé à la mort de Jésus Christ.
- Le **partage**, c'est le don de ce que l'on possède (argent, temps). Plus fondamentalement, l'aumône est l'attitude qui nous ouvre aux autres, à leurs besoins. Il peut s'agir de choses matérielles, mais peut-être plus encore de respect, d'attention, d'affection, de présence. Notre mode de vie entraîne une grande solitude pour beaucoup. Le carême peut être un temps propice pour faire plus de place à ceux que nous avons du mal à regarder, à écouter, à considérer...

Pour les chrétiens, le temps du carême, quarante jours et quarante nuits, est nourri des textes de l'Écriture liés au chiffre quarante. C'est un temps où l'on se rapproche de Dieu comme Moïse sur la montagne. C'est le moment de faire une halte dans notre vie pour rencontrer Dieu, comme Élie, dans le silence. C'est aussi le moment de redécouvrir que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur. C'est encore le temps, à l'exemple des Ninivites, à travers le jeûne et la prière, de se convertir et d'implorer la miséricorde du Seigneur.